

Noëlen Alsace



Photographies Jean Isenmann
Textes Hervé Lévy

beaux livres
déclics

Pla
Jeanne

Noël en Alsace

Photographies **Jean Isenmann**

Texte **Hervé Lévy**

Conception et direction éditoriale **Bertrand Dalin**

Assisté de **Paméla Cauvin**

l Couverture - Au cours du mois de décembre, Colmar, comme les autres villes et villages d'Alsace, se pare de lumières chatoyantes.

l Double page précédente - Même dans les forêts l'atmosphère n'est pas tout à fait la même au moment de Noël.



Le village de Soutzeren est comme blotti autour de son église illuminée dans la douceur de l'aveut.

édito

En Alsace, l'effervescence existant autour de la célébration de Noël débute tôt. Dès le début du mois de novembre, les premiers signes tangibles de la fièvre à venir sont en effet déjà perceptibles : des lumières sont installées, quelques décorations font timidement leur apparition... Mais c'est le premier dimanche de l'avent que le coup d'envoi des festivités est réellement donné.

La région tout entière - et Strasbourg, proclamée « capitale de Noël », en tête - est devenue dans toute la France et, peut-être, dans le monde entier, l'épicentre de Noël. Durant plus d'un mois, elle s'illumine, comme par magie... Des milliers de sapins richement ornés peuplent venelles, rues et places, tandis qu'une douce musique irrigue villes et villages. Héritiers d'une tradition séculaire, les marchés ont essaimé sur tout le territoire : vendeurs de santons et de décorations de Noël y voisinent joyeusement avec confiseurs, fabricants de barbes à papa ou producteurs de sapins.

Une ambiance tout à fait particulière flotte ces jours-là sur l'Alsace, une ambiance faite de frénésie et de paix intimement mêlées. Ce livre en restitue au fil des pages les éclats chatoyants.



À Strasbourg, la rue Mercière se métamorphose en un torrent de lumière avec la cathédrale en point de fuite.

sommaire

Coutumes et traditions 7

Sélestat et le sapin de Noël	11
Le temps de l'avent	15
Saint Nicolas et Hans Trapp	19
Le Christkindel	23
Les boules de Noël de Meisenthal	27
Le partage	31
L'épiphanie	32

Dans les villes et les campagnes 35

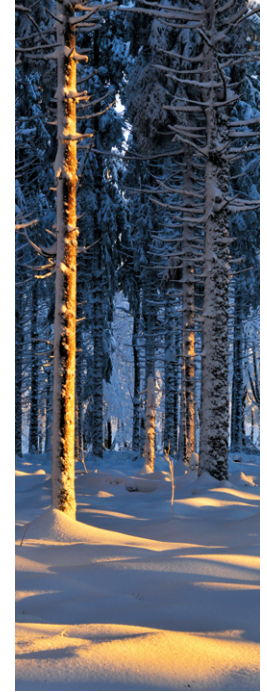
Strasbourg, capitale de Noël	39
Le pays des Mystères de Noël	47

Le pays des Lumières de Noël	51
Le pays de l'arbre de Noël	56
Le pays des Etoiles de Noël	59
Le pays de la magie de Noël	62
Le pays des Veillées de Noël	65
Le pays des Chants et des Etoffes de Noël	66

Noël gourmand 69

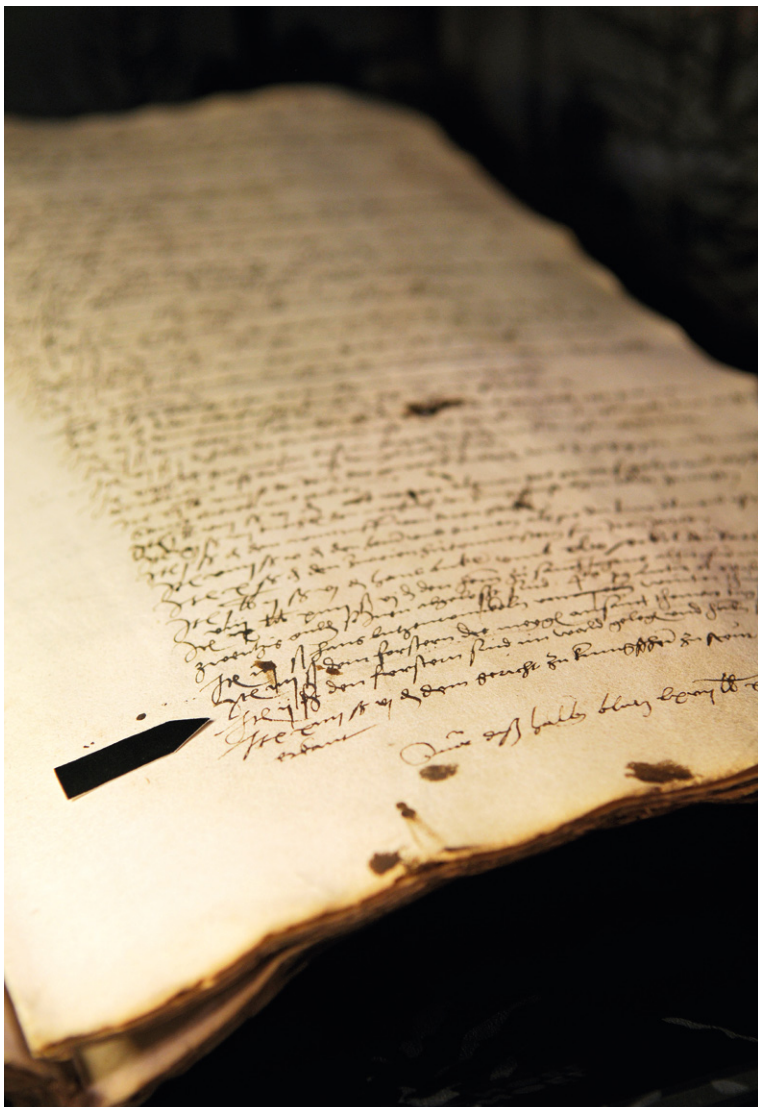
coutumes

et traditions









Page précédente - A Sélestat, sa cité de naissance, le sapin de Noël est présent partout, comme ici dans la nef majestueuse de l'église Saint-Georges.

La plus ancienne mention écrite de l'arbre de Noël à la Bibliothèque humaniste de Sélestat.

Sélestat et le sapin de Noël

Noël sans son arbre emblématique ? Impossible ! Cette tradition qui s'est répandue dans toute la sphère occidentale (et au-delà, puisqu'elle est aujourd'hui notamment très en vogue en... Chine) trouve ses racines en Alsace. Sa première mention figure en effet dans les archives de Sélestat en 1521. Dès le début du XVI^e siècle, le rôle du sapin est donc attesté à la période de Noël. Son utilisation première est publique : il sert à symboliser l'arbre du paradis (on le découvrait ainsi garni de pommes rouges) dans les mystères joués avant la célébration de la naissance du Christ. Peu à peu, il en vient à représenter, dans l'esprit du public, la vie et le cycle des saisons. Sa décoration est alors faite de tout ce que la nature peut offrir... et bien évidemment de friandises destinées aux enfants.

I A Strasbourg, place Broglie, sapins de Noël à vendre...

I Page suivante - Le grand sapin de Noël est traditionnellement « planté » sur la place Kléber, à Strasbourg.

Si, au départ, les différentes corporations s'étaient emparées du sapin de Noël, il va, au fil du temps, pénétrer dans l'espace privé, devenant un élément de la décoration des intérieurs et s'habillant de mille et un ornements, des lumières tout d'abord, à la fin du XVIII^e siècle. La baronne d'Oberkirch (1754-1803) écrit dans ses *Mémoires* : « Le grand jour arrive, on prépare dans chaque maison le sapin couvert de bougies et de bonbons avec une grande illumination. »

Puis ce seront les premières boules de verre venues de Lorraine ou de Bohême au milieu du XIX^e siècle. Suspendu au plafond, « à l'ancienne », ou posé au sol, le sapin de Noël est désormais présent dans tous les foyers.









*Page précédente - Le calendrier
de l'avent géant de Turckheim.*

*Dans les maisons, les enfants sages
attendent avec impatience le soir de Noël.*

Le temps de l'avent

L'entrée dans la période de Noël se fait traditionnellement à la Saint-André – le 30 novembre –, protecteur de celles souhaitent se marier. De nombreuses coutumes aux résonances magiques, aujourd'hui tombées en désuétude, sont attachées à cette journée.

En Alsace, grâce à certaines techniques archaïques de divination, les jeunes filles avaient la possibilité de savoir quelle serait l'apparence, voire de deviner le nom, de leur futur époux, qu'il leur apparaisse en songe après une visite à une veuve du voisinage ou que l'eau d'une fontaine recueillie à minuit leur donne quelque indication. Parfois même, du plomb fondu était versé dans l'onde glacée. Selon la forme obtenue, des conclusions sur la profession du futur mari étaient doctement tirées.

| Un assortiment de couronnes de l'aveut sur le marché de Noël de Strasbourg.

| Page suivante - Les décorations colorées et tintinnabulantes proposées au marché de Noël attirent l'œil des enfants.

La tradition qui symbolise le mieux cette période dans notre région est la couronne de l'aveut. Ses origines sont païennes, puisque dans l'Empire romain, juste avant le solstice d'hiver, on tressait des couronnes de buis qui symbolisaient la vie et la renaissance végétale après l'hiver. Le christianisme s'est ensuite emparé de ce rite. Aujourd'hui, cette couronne de verdure – du sapin, bien souvent – avec ses quatre bougies allumées successivement évoque l'attente de la naissance du Christ au travers de la lumière.

Des interprétations diverses existent pour ces quatre chandelles : une d'entre elles affirme que la première représente Adam, la deuxième les patriarches, la troisième les prophètes et la quatrième saint Jean-Baptiste. Aujourd'hui, elle a été sécularisée et, dans les grandes villes et les bourgs, des couronnes de l'aveut géantes rythment souvent le mois de décembre. Des éléments décoratifs signifiants à rapprocher des calendriers de l'aveut imposants parfois mis en place dans certaines communes.









! Page précédente - Saint Nicolas (à gauche) et Hans Trapp (à droite) à Rorschwihr. Le premier vient récompenser les enfants sages le 6 décembre, le second s'apprête à châtier les autres.

! Dans la forêt du Hohwald, on s'attend à chaque instant à croiser le traîneau du Père Noël.

Saint Nicolas et Hans Trapp

Particulièrement aimé dans le nord de l'Europe et dans les pays germaniques, saint Nicolas est, selon la tradition, le patron des écoliers et des enfants sages, auxquels il vient apporter des cadeaux le 6 décembre : « Saint Nicolas a toujours dans ses poches/Pour les enfants qui sont obéissants/Soit des dragées ou des bonnes brioches/Douces au point de fondre sous les dents », est-il écrit dans une *Vie du grand saint Nicolas* datée de 1827. Dans la tradition alsacienne, son alter ego sombre consiste en une version locale du Père Fouettard appelé Hans Trapp.

Son origine remonte à la fin du XV^e siècle, lorsque « Jean de Dratt [...], maréchal de la cour de l'électeur palatin, fut investi du commandement du château de Bärbelstein, situé entre Landau et Wissembourg ». Dans ses *Souvenirs d'Alsace* (Berger-Levrault, 1890), Maurice Engelhard rapporte l'existence tapageuse d'un seigneur fort méchant homme qui traitait ses gens de la pire des manières qui soient, pillant les pauvres biens de ses serfs, un chevalier brigand rançonnant ceux qui avaient le malheur de s'aventurer sur ses terres.